ADAMA TOGOLA, *Poétique et savoirs du polar d'Afrique francophone*

Emanuela Cacchioli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/47682>

DOI : 10.4000/studifrancesi.47682

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 650-651

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Emanuela Cacchioli, « ADAMA TOGOLA, *Poétique et savoirs du polar d'Afrique francophone* », *Studi Francesi* [En ligne], 195 (LXV | III) | 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 07 décembre 2022.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/47682> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.47682>

Ce document a été généré automatiquement le 7 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

ADAMA TOGOLA, *Poétique et savoirs du polar d'Afrique francophone*

Emanuela Cacchioli

RÉFÉRENCE

ADAMA TOGOLA, *Poétique et savoirs du polar d'Afrique francophone*, Paris, L'Harmattan, 2020, «Sang maudit», 257 pp.

- 1 Titulaire d'un doctorat en littératures de langue française à l'Université de Montréal, Adama Togola a consacré ce volume au roman policier d'Afrique francophone. Il s'agit d'un genre assez récent dans ce contexte car les premiers ouvrages remontent à la fin des années soixante-dix et au début des années quatre-vingts. D'abord, le polar a été ignoré par la critique, étant donné son statut de subordination au roman d'espionnage français dont il a repris les idéologies et les clichés. Ensuite, dans les années quatre-vingt-dix, le roman policier africain en langue française a gagné en popularité et il est devenu un champ de créativité extraordinaire. Son écriture hybride, ainsi que l'attention aux problèmes sociaux et politiques ont transformé les mécanismes d'élucidation du crime en un questionnement des mystères culturels. Enfin, la critique littéraire a commencé à s'occuper d'un phénomène insaisissable pour lequel elle a créé de nouveaux labels, tels que *Black polar*, *polar made in Africa*, *ethnopolar*, *anthropolar*. L'étude d'Adama Togola s'insère dans la prolifération du discours critique et approche le roman policier d'Afrique francophone pour en saisir deux aspects particuliers: les éléments esthétiques et la place centrale que le polar consacre aux savoirs. En ce qui concerne le premier domaine, le chercheur aborde une double posture qui reprend, d'un côté, les codes esthétiques du roman contemporain et son imaginaire social et, de l'autre côté, les mécanismes de reprise et de subversion du roman policier traditionnel. L'analyse des savoirs entre en jeu en tant qu'expression du contemporain et réécriture de l'expérience humaine, mais elle se réalise aussi avec une accumulation de références savantes et son potentiel autoréflexif. Pour ainsi dire, la langue et les discours qui caractérisent les textes reproduisent une réflexion à propos de la société. Le

dérèglement du sens et les innovations linguistiques dénoncent l'instabilité politique, le chaos et la violence quotidienne. Les liens qui se tissent entre le niveau esthétique et les savoirs engendrent un produit hybride où les frontières entre le réel et le surnaturel sont floues, tout comme la limite entre les genres littéraires. Afin de mettre en relief ces spécificités, Adama Togola choisit un corpus de seize romans publiés entre 1984 et 2011 qui interrogent l'actualité sociale et politique, les traumatismes du présent et les violences urbaines. Les auteurs concernés sont: Bolya Baenga, Mongo Beti, Aïda Mady Diallo, Modibo Keita, Moussa Konaté, Bokar N'Diaye, Abasse Ndione, Achille Ngoye et Janis Otsiemi.

- 2 Le volume se partage en cinq parties. Le premier volet, «Trajectoires et filiation des écrivains africains», se focalise sur les nouvelles configurations de l'enquête par rapport au modèle du roman noir américain. Entre rhétorique conformiste et ouverture à d'autres approches, le polar africain francophone suit quatre tendances. En premier lieu, le recours au surnaturel et à la magie: la rationalité est mise à l'épreuve par les rituels et les pratiques traditionnelles qui caractérisent les récits africains. Un autre élément important du polar africain est la critique du contexte politique et social: les crimes, la corruption, le déni de justice, les violences et la tyrannie sont des constantes du genre. La troisième tendance concerne les discours ethnographique et exotique par rapport aux sources d'inspiration et aux références intertextuelles. Le dernier aspect caractérisant le roman policier africain correspond aux enjeux de l'écriture au niveau esthétique. Dans le but de dépasser les simplifications anthropologiques d'une certaine partie de la critique, le chercheur propose de privilégier les orientations thématiques et discursives: les moyens utilisés pour commettre le crime, l'importance de l'intrigue et le statut du collectif au détriment de l'individuel. Un autre aspect à considérer est l'indice et son lien avec son réseau de significations qui met en évidence les caractéristiques du groupe social qui a commis le meurtre. La première partie se conclut avec une réflexion sur les formes de violence urbaine et le crime comme construction culturelle, comme transgression à même de créer une situation de déséquilibre social à la suite de la domination politique, culturelle ou religieuse d'un groupe.
- 3 Le deuxième volet porte sur la figure du justicier en tant que juge ou représentant de la loi ou sur les personnages qui choisissent la vengeance comme instrument de justice. Si le premier aspect conduit à une parodie de l'institution judiciaire, le deuxième élément est beaucoup plus complexe. Ce sont surtout les mères-meurtrières, les femmes trahies et les criminelles qui se chargent du devoir de vengeance. Leur crime étonne le lecteur d'autant plus qu'il est présenté comme un souvenir douloureux ou une obsession. La vengeance est en outre liée aux valeurs ancestrales, à l'honneur et à la dignité humaine. Le chercheur consacre également son attention à l'oralité et à la langue du petit peuple que les romanciers utilisent pour représenter l'altérité. Les expressions populaires ont également la fonction de mettre en relief le statut de la classe sociale considérée et sa condition d'exclusion et de précarité. Le discours ne remplit pas une fonction esthétique, mais il s'agit plutôt d'une réflexion sociologique, anthropologique et politique.
- 4 La troisième partie est consacrée à l'exil, à l'immigration et aux marginalités urbaines. Après des considérations sur le différent statut d'un exilé et d'un migrant, Adama Togola prétend que les personnages les plus récurrents du polar d'Afrique francophone sont les immigrés clandestins. Un crime contre cette catégorie permet d'affirmer qu'il

s'agit d'un acte que la société dominante commet contre une minorité. Ce sont Achille Ngoye et Bolya Baenga qui attirent l'attention du chercheur par rapport à ce thème et c'est à eux qu'il consacre son attention. En conclusion de cette section, Togola revient sur la langue argotique et vulgaire caractérisant les romans policiers, mais également sur son esprit de transgression et sur la démarche critique porteuse d'une réflexion sur les relations de domination.

- 5 La quatrième section enquête l'irrationnel pour mettre en évidence comment ce phénomène est tout à fait normal dans une réalité qui l'intègre à son quotidien. Les savoirs ancestraux circulent dans la société africaine et se mêlent aux savoirs modernes. Le lecteur se retrouve dans un univers marqué par des proverbes, des chants et des danses rituelles, des symboles et des métaphores anciennes. Dans ce contexte dominé par le mystère, les frontières entre le rationnel et l'irrationnel deviennent problématiques et la solution de l'énigme ne peut pas s'appuyer sur la logique comme dans les romans policiers traditionnels.
- 6 Le dernier volet se focalise sur la tendance à l'exotisme que le polar africain en langue française semble reproduire. Comme les récits des ancêtres constituent les hypotextes du roman, il est facile de constater cette volonté de valoriser les richesses culturelles africaines. Toutefois, les écrivains adoptent cette démarche tout en refusant la vision stéréotypée de l'époque coloniale. Le résultat est un ouvrage de fiction qui construit l'identité culturelle du peuple et un témoignage du vécu africain. Cela dit, il est normal pour un enquêteur de demander de l'aide aux spécialistes du savoir traditionnel pour trouver une solution au crime puisque ces intermédiaires ont à voir avec le monde des vivants et l'univers des morts. L'analyse de Togola considère également les figurations du réel. Le chercheur identifie deux modalités. La première tendance porte sur la présence d'une topographie des bas-fonds des villes, ce qui confère un effet de réel aux personnages des romans. Le deuxième élément correspond à une critique de la situation socio-politique africaine et à la mise en scène d'une réalité rongée par toutes sortes de maux. Loin d'une représentation fidèle, les romans policiers proposent une lecture des faits sociaux à travers une énonciation romanesque ironique et parodique.
- 7 Le volume d'Adama Togola offre un aperçu intéressant à partir d'un genre qui est devenu très populaire et qui jouit d'un intérêt de plus en plus considérable. L'hybridité du roman policier africain en langue française devient un champ fécond pour aborder une représentation plurielle de l'histoire et une interrogation de la société. Il suffit de suivre les démarches des enquêteurs pour observer les différentes réalités sociales, politiques et culturelles du continent africain.